

Programme Plénière Matinée du 27/01/2024

« Prendre notre place » pour répondre aux besoins occupationnels des individus et des collectivités : les ergothérapeutes et l'exercice de leur agentivité

Annie Carrier : Professeure agrégée, École de réadaptation, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke et Chercheure régulière,
Centre de recherche sur le vieillissement, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

Pour répondre adéquatement aux besoins occupationnels des individus et de la collectivité, les ergothérapeutes doivent souvent agir de façon à « prendre leur place » et à promouvoir le changement. Ces actions relèvent de leur rôle d'agent de changement. Or, les ergothérapeutes semblent freinés dans l'exercice de leur agentivité tant par des facteurs internes qu'externes. Mieux comprendre leur rôle d'agent de changement et les facteurs en influençant l'exercice pourrait permettre d'identifier des avenues favorisant la réponse aux besoins occupationnels des individus et des collectivités.

La présentation vise donc à (O1) décrire le rôle d'agent de changement ; (O2) identifier les facteurs pouvant faciliter et entraver son exercice; et (O3) discuter de son enseignement, tant en formation initiale que continue.

Pour rencontrer les deux premiers objectifs, les écrits pertinents repérés par trois études de portée seront synthétisés. Pour rencontrer le troisième objectif, des initiatives en matière d'enseignement seront décrites.

Protocole de recherche pour le projet « Bien vivre chez moi 2.0 » pour les personnes âgées fragiles grâce à l'ergothérapie et aux objets connectés

Anne Ledoux ^{1,2,3} et Thérèse Van Durme ^{1,2}

¹ Be.Hive Chaire Interdisciplinaire de la première ligne

² Institut Recherche Santé et Société (IRSS), UCLouvain

³ Haute Ecole Léonard de Vinci

Le projet « Bien vivre chez moi 2.0 » comprend un programme pour les personnes âgées vivant chez elles, alliant l'accompagnement par des ergothérapeutes de proximité à des activités de prévention à l'aide d'objets connectés. Il s'agit d'une lampe pour prévenir et détecter les chutes, d'un tracker pour accompagner la personne en cas de déambulation et d'une montre connectée. L'un ou l'autre de ces objets est proposé aux personnes en fonction d'une évaluation initiale. Ils sont connectés à un dispositif de récolte de données, pouvant être éventuellement partagées avec les prestataires de leur choix.

L'objectif du devis scientifique est de vérifier si le programme peut avoir un impact sur la qualité de vie liée à la santé de la personne âgée, sur le sentiment de sécurité de son entourage et la prévention d'évènements indésirables et le recours aux soins évitables. Les interventions de l'ergothérapeute de proximité et les objets connectés sont en interaction et nous parlons d'intervention complexe. Par conséquent, l'évaluation scientifique repose sur des méthodes mixtes, incluant une recherche-action comportant une revue littéraire, une évaluation des parcours de vie des personnes, un volet comparatif contrôlé et un volet d'évaluation-en-action, notamment via des communautés de pratique et une approche éthique. Lors de la conférence, les résultats attendus seront présentés, de manière à pouvoir soumettre leur pertinence aux avis d'experts dans le public.

TaPasS (Temps d'accompagnement Prévention activités significantes et Santé) : Une approche ergothérapeutique du bien-vieillir inspirée du Lifestyle Redesign®

Fanny Soum-Pouyalet : Directrice technique de l'ANFE, Docteur en anthropologie sociale et ergothérapeute

Le programme TaPasS (Temps d'accompagnement Prévention activités significantes et Santé) s'intéresse aux transitions occupationnelles liées à l'avancée en âge. Son objectif est d'amener les personnes de plus de 60 ans à formuler et mettre en œuvre des changements dans leurs habitudes de vie pour prévenir la fragilité liée au vieillissement. S'inspirant des grands principes du programme américain Lifestyle Redesign® dont plusieurs études scientifiques ont démontré l'efficacité et l'efficience, le programme TaPasS s'est également appuyé sur les modèles de la réadaptation à base communautaire et du « One Health ». En ce sens, il propose un dispositif ancré dans l'environnement des personnes, s'appuyant sur les ressources de proximité et prenant en compte les problématiques spécifiques de chaque contexte. Initialement conçu pour s'adresser aux personnes âgées isolées, il articule séances collectives et pair aidance avec un suivi individuel des objectifs personnels propres à chacun. Les travaux de recherche et d'expérimentation menés par le groupe de chercheurs et expérimentateurs français ont donné lieu à l'édition d'un manuel éponyme et d'un programme de formation en cours de finalisation.

L'inaptitude qui fait unanimité : Une analyse de concept.

Nancy Fullerton

Poste occupé : Ergothérapeute et étudiante à la maîtrise en sciences cliniques et biomédicales

Giroux, Dominique

Poste occupé : Professeure titulaire et directrice des programmes d'ergothérapie

Résumé:

Introduction : L'évaluation de l'inaptitude est une action lourde de conséquences. Les ergothérapeutes y apportent une contribution cruciale par leur évaluation des capacités fonctionnelles. Or, il n'y a actuellement aucune définition consensuelle de l'inaptitude. L'analyse des critères qui la compose est tributaire des professionnels qui évaluent, et ainsi sujette aux préjudices.

Objectifs: Approfondir les connaissances sur l'inaptitude.

Méthodes: Une analyse de concept selon la méthode de Walker et Avant a été réalisée afin de définir l'inaptitude. Des écrits scientifiques, juridiques et philosophiques ont été sélectionnés à partir de 10 bases de données et de la littérature grise. Des entrevues semi-structurées à questions ouvertes ont aussi été réalisées auprès d'experts (n=4). Ces données (corpus et verbatim) ont été analysées par questionnement analytique afin d'extraire les thèmes proposés par Walker et Avant et définir l'inaptitude.

Résultats : Les entrevues, 91 références scientifiques et philosophiques ainsi que 60 références juridiques ont été analysées. Ces analyses ont permis d'identifier les attributs de définition de l'inaptitude, permettant ainsi de mieux comprendre ce concept et de mettre en lumière les différentes définitions et perspectives selon les domaines (scientifique, philosophique et juridique).

Conclusions : L'étude propose une exploration du concept qui dépasse les frontières disciplinaires. En offrant une compréhension plus approfondie du concept, cette étude ouvre la porte à une meilleure uniformité entre les acteurs impliqués dans son évaluation (professionnels de la santé, juristes), contribuant ainsi à réduire les risques de préjudices.

L'ergothérapie en santé communautaire dans le champ du social

Michelle Monin et Eloïse Poulain

Les injustices sociales et occupationnelles s'accroissent et développent l'exclusion/la marginalisation des personnes touchées par les inégalités sociales, tel que les personnes en situation de précarité économique, les minorités racisées, les personnes ayant une incapacité, les personnes âgées et bien d'autres groupes marginalisés. Pour lutter contre ces injustices, la littérature scientifique encourage le développement de la promotion de la santé, notamment par le biais de l'approche communautaire. L'ergothérapeute en santé communautaire joue un rôle important dans la lutte contre les inégalités sociales et occupationnelles. Son travail va au-delà du domaine de la réadaptation pour aborder les déterminants sociaux de la santé, les forces et ressources de la communauté et des individus qui la compose ainsi que les environnements qui influencent la santé. L'ergothérapie vise à éliminer les obstacles qui entravent la participation des personnes confrontées aux inégalités sociales en accompagnant un processus d'empowerment.

Les ergothérapeutes accompagnent une communauté dans un contexte d'injustice occupationnelle à développer ses capacités, soit le potentiel de tout ce qu'elle est réellement libre et capable de faire et d'être. L'ergothérapeute en santé communautaire est un·e agent·e de transformation sociale.

L'approche communautaire, levier pour une transition vers des occupations écoresponsables

Sarah Thiébaud, (FR)

La transition écologique et l'approche communautaire sont des préoccupations d'actualité en ergothérapie, en témoigne le nombre croissant de publications d'ergothérapeutes francophones sur ces sujets. L'une et l'autre de ces dynamiques viennent répondre à des défis majeurs : la crise écologique et climatique d'une part, les inégalités sociales et territoriales de santé d'autre part. Au-delà de ces visées distinctes, il existe des ponts et des zones de convergence entre ces dynamiques. C'est ce qu'ont mis en évidence des recensions d'écrits réalisées en 2019 et 2020 : l'approche communautaire est identifiée comme un levier pour une transition vers des occupations écoresponsables. Le but de la communication sera d'expliquer cette articulation en s'appuyant sur deux expériences, celle d'une communauté professionnelle : le Réseau pour le Développement Durable en Ergothérapie, et celle d'une communauté d'établissement : le Groupe Qualité-Durabilité de l'IFE de l'ADERE. De cette analyse seront extraites des conditions permettant qu'une communauté devienne catalyseur de changement vers plus d'écoresponsabilité.